

AUVERS-SUR-OISE
VILLAGE D'ARTISTES

Le
Chemin
des Peintres



Le Chemin des Peintres

Auvers,
un musée à ciel ouvert

Le Chemin des Peintres est un itinéraire historique et culturel qui met en regard le patrimoine paysager d'Auvers et les œuvres des plus grands peintres du XIX^e siècle. Répartis en 6 secteurs sur l'ensemble de la commune, ces sites préservés invitent à un ressenti intemporel.

The Artists Pathway is an historical and cultural itinerary which aims to illustrate the local heritage and the artistic works executed by some of the greatest 19th century artists during their time in Auvers-sur-Oise. Spread over six different areas in both the village and its surrounding countryside, these listed sites have remained basically unchanged for over 100 years.

S'il désigne au sens figuré la conduite à tenir pour atteindre un but, il caractérise au sens propre la voie qui permet de joindre un lieu à un autre. Aussi, par définition, le « chemin » se distingue des axes tous tracés en épousant les inégalités mouvementées du terrain, avec toutes les surprises que celles-ci peuvent recouvrir. Quoi qu'il en soit, accidenté ou sinueux, le chemin induit une temporalité et un mouvement à l'image peut-être de ceux qui invitent aujourd'hui certains citadins à se tourner vers la ruralité, vers la nature, et à renouer avec des valeurs souvent occultées par la vie 2.0 à très haut débit.

C'est d'ailleurs ce qui fait toute la spécificité d'Auvers : ses hameaux, de Cordeville au Valhermeil, «cheminant» dans un cadre hydrologique, géologique et topographique vertueux, qui lui confèrent cette profusion végétale et cette lumière si singulières, qui ont tant plu aux Parisiens avides de campagne, lorsque les routes et le chemin de fer

In the figurative sense, the word "path" is often used to describe the route we choose to follow in life to achieve our aims whereas in its literal sense, paths are used to travel from one place to another.

By definition, a "path" is different from an established route as it follows the natural curves of the ground, embracing all the unexpected surprises it might meet along the way. Be it winding, uneven, rugged or even smooth, a country path is a timeless, constantly changing seasonal refuge. It is also this path that many city dwellers have chosen to follow as they seek a more rural lifestyle far away from today's high speed, frantic lifestyle.

This is the very essence of Auvers-sur-Oise with its peaceful hamlets from Cordeville to Valhermeil, spread across a unique hydrological, geological, topographical and green landscapes bathed in their own singular rays of sunlight. Following the establishment of road and rail links, the Auvers countryside rapidly became a

du XIX^e siècle leur ont, à l'époque déjà, permis de s'extraire de la ville.

Que dire alors des peintres ? Des peintres soucieux d'élargir leur geste et leur objet vers de nouvelles perspectives, vers de nouveaux horizons ? Et bien qu'eux aussi ont été sensibles à ces hameaux, à ces quartiers, à ces espaces alliant douceur, quiétude et diversité de paysages ; combinant avec poésie bâti architectural et abondance végétale ; enchâssant finalement tant de sites charmants sous une lumière encore une fois, si spécifique, si magique.

C'est pourquoi, de Daubigny à Van Gogh, tous ceux qui découvriront Auvers l'immortaliseront.

Dans son *Histoire de la Paroisse et de la Commune d'Auvers-sur-Oise* publiée pour la première fois en 1906, Henri Maigne ne veut oublier aucun de ces peintres et a posteriori nous non plus.

haven of tranquility for Parisians seeking to escape their city.

So what about the artists ? They too were enamored by this hamlet and by its calm environment and diverse landscapes. By its architecture, abundant nature and its unique magical sunlight. It was here that they came to widen their perspectives, take on new challenges and open new horizons.

Every artist from Daubigny to Van Gogh who discovered Auvers went on to immortalise it.

In his History of the Parish and Commune of Auvers-sur-Oise, published for the first time in 1905, Henri Maigne made it clear that all of these artists needed to be remembered. Today we have decided to follow his idea. In the late 19th century, modern painting techniques made it easier for artists to move out of their studios and into the countryside to seek real life landscapes.

C'est la raison pour laquelle la mission locale *Labellisation UNESCO* a entamé dès 2016 ce long et minutieux travail de collecte et de référencement des artistes, afin d'identifier et archiver leur venue à Auvers depuis qu'ils ont décidé de « sortir de leurs ateliers » pour se consacrer à la peinture de paysage.

Et le *Chemin des Peintres*, c'est cela. Plus qu'un chemin ou un itinéraire historique et patrimonial à proprement parler, il s'agit en réalité d'une représentation matérielle du passage par Auvers des plus grands peintres paysagistes du XIX^e siècle, passage mis en regard avec notre patrimoine naturel et architectural aujourd'hui intact. Autrement dit, le *Chemin des Peintres* est l'expression concrète et palpable du véritable musée à ciel ouvert qu'est devenu Auvers au fil du temps.

En outre, s'il est aujourd'hui intact, c'est qu'il est de notre responsabilité de le préserver et de le valoriser.

In 2016 the local UNESCO mission known as "Labellisation" began the long and painstaking task of referencing and individually listing the time and date when each artist arrived in Auvers sur Oise.

Their work led to the creation of the "Artists pathway", a material representation of the visit to Auvers of some of the greatest landscape artists of the 19th century. The "Artists pathway" is more than just an historical and patrimonial itinerary showing the sites they immortalized. It is the concrete palpable expression of a town which over the years has become a veritable open-air museum.

The countryside around Auvers has remained virtually unchanged for over 100 years and it is now our responsibility to preserve it for future generations. As well as the major work carried out over the past five years, the members of the local Municipal Cultural mission are working

Pour ce faire, indépendamment des grands travaux menés ces cinq dernières années, les membres de la mission locale pilotée par le Service Culturel Municipal travaillent actuellement en partenariat avec l'Université Paris Nanterre, au classement du *Chemin des Peintres* au Patrimoine Mondial de l'UNESCO et, plus largement, au repositionnement d'Auvers en qualité d'« école » à part entière, au cœur de l'Histoire de l'Art.

Le projet est ambitieux, mais sa mise en œuvre réaliste.

La tâche est lourde, mais l'enjeu considérable.

Nous y arriverons, et le *Chemin des Peintres* n'est qu'une première étape !

in partnership with the University of Paris Nanterre for the "Artists pathway" to be become a UNESCO World Heritage site and for Auvers to be recognised as international gathering place for scholars in art history.

The project may be ambitious, but it is realistic.

The task is enormous and the challenge considerable.

But we will succeed, and the "Artists pathway" is just the first step!



Félicie Faizand de Maupéou
Université Paris Nanterre
Ingénieure de recherches
LABEX - *Les Passés dans le Présent*

Présentation

Félicie Faizand de Maupéou
University of Paris Nanterre
Research engineer
LABEX - *The Past in the Present*

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la peinture de paysage s'affirme petit à petit comme un genre important dans la hiérarchie artistique. Délaissant le modèle classique italien et quittant l'atelier pour aller peindre directement sur le motif, les peintres explorent les alentours de la capitale, alors centre névralgique du monde de l'art. Explorant d'abord Barbizon et la forêt de Fontainebleau, ils se déplacent progressivement vers l'ouest, suivant la Seine jusqu'aux côtes normandes. Si ces différents territoires sont bien identifiés dans l'histoire du paysage français, celui de la vallée de l'Oise, qui joue pourtant un rôle important avec une occupation continue du pré-impressionnisme au postimpressionnisme, est une étape encore à explorer.

La région se distingue par une grande variété de paysages et un caractère encore très rural qui séduit les quelques 300 artistes qui ont parcouru la vallée.

It was during the second half of the 19th century that the real-life depiction of countryside scenes began to emerge as an important new trend in the artistic world. Leaving behind the classic Italian model and moving out of their studios to interpret directly what they saw, artists were keen to explore the different areas around Paris, the central hub of the art world. After Barbizon and the forests at Fontainebleau, they gradually moved further west, following the river Seine towards Normandy. If all these areas are today familiar to historians of the French countryside, the Oise valley still remains largely unknown despite playing such an important role in pre-impressionist and post-impressionist art.

Some 300 artists came here to explore the large variety of different landscapes and the rural environment and many of them also visited Auvers-sur-Oise.

Parmi eux, beaucoup se sont arrêtés à Auvers-sur-Oise. Le recensement des tableaux qui représentent le village et ses alentours témoigne autant de la transformation de l'occupation du territoire et des pratiques sociales que de l'évolution des pratiques artistiques et des goûts esthétiques.

La ville d'Auvers-sur-Oise se déploie d'ouest en est le long de la rivière. À l'ouest, un peu à l'écart du centre-ville, le quartier Valhermeil charme les peintres par son caractère pittoresque. Alors que le pays s'industrialise à grande vitesse, les artistes recherchent à rendre l'image d'une ruralité immuable, celle-là même que les bourgeois veulent accrocher sur les murs de leurs appartements haussmanniens comme autant de fenêtres ouvertes sur une France éternelle. Si les motifs semblent se perpétuer de génération en génération, ils sont l'objet d'une

The number of art works depicting the village and its surrounding areas are a legacy of its rural activities, social changes and the evolution of its artistic practices and esthetic tastes.

The village of Auvers-sur-Oise stretches from west to east along the river Oise. On the western side of the village, slightly outside the centre is the Valhermeil district which inspired the artists due to its picturesque nature. Although at the time France was becoming rapidly industrialised, they all sought to depict an image of everlasting rurality and it was this image which often found its way onto the walls of Parisian apartments owned by the rich middle classes. These pictures acted like a window onto an eternal but disappearing image of France.

recherche esthétique toute personnelle et moderne. Ainsi de Daubigny à Cézanne, les peintres du pré jusqu'au postimpressionnisme ont trouvé dans ces paysages vallonnés, où nature et architecture se côtoient, matière à travailler à des compositions et des perspectives originales. Chaponval et les Rémys furent aussi des quartiers particulièrement prisés les peintres, et ceci même avant l'installation du Docteur Gachet aux Rémys en 1872. De nombreux peintres se retrouvent autour de ce médecin, amateur d'art et parmi eux Van Gogh, qui arrive là en 1890 par la halte de Chaponval.

L'arrivée du train à Auvers dès 1846 permet au citadin de venir prendre l'air et de profiter des premiers loisirs (guinguette, canotage, pêche et baignade) qui s'implantent au bord de l'eau.

If the paintings today remain timeless it is because they were the object of both a personal and modern esthetic research. All the pre- and post-impressionist artists from Daubigny to Cézanne found the combination of nature and architecture on these hilly landscapes an excellent inspiration for original artistic perspectives.

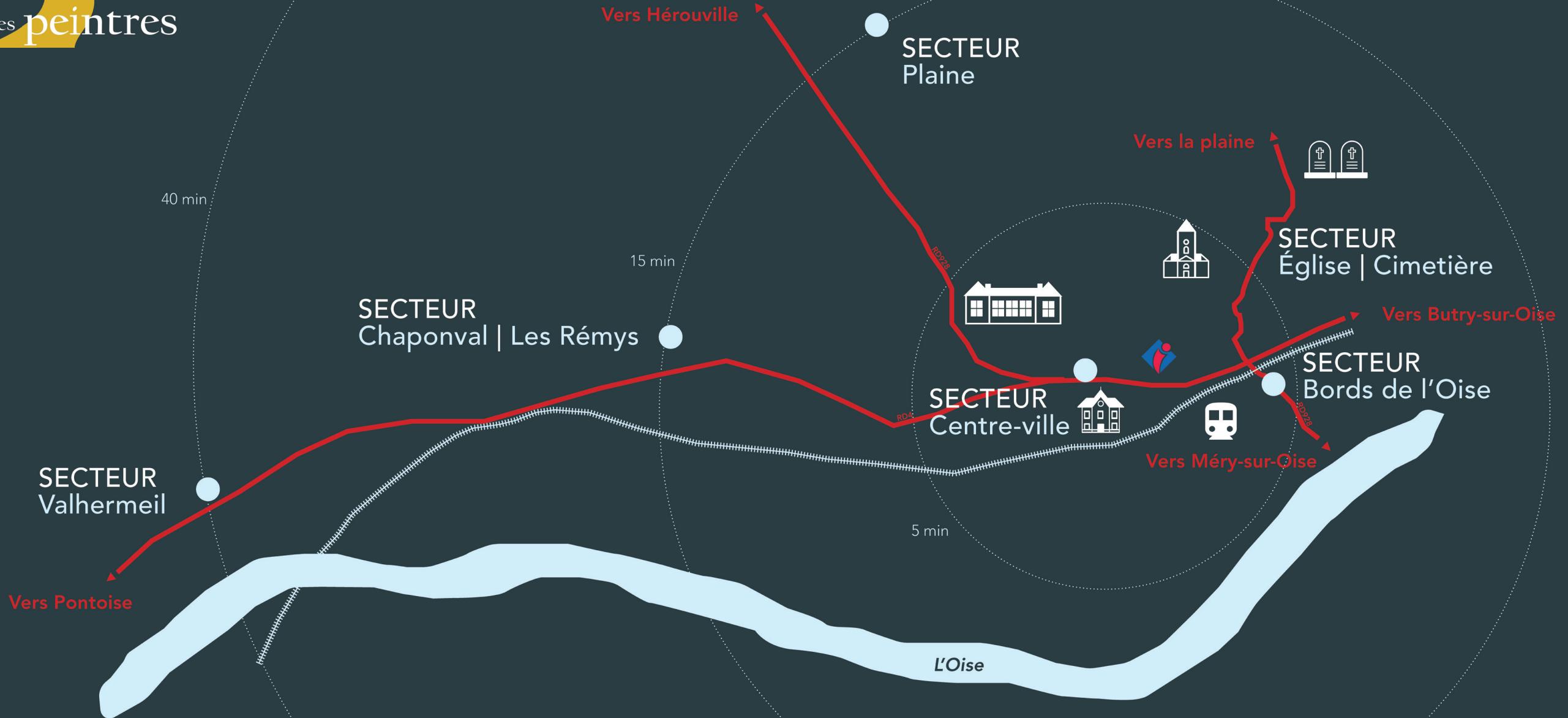
Chaponval and Rémys are two other areas favoured by the artists, even before Doctor Gachet moved to Rémys in 1872. Gachet, who was a lover of art, became friends with many of them including Vincent van Gogh, who came to Auvers in 1890. When the railways came to Auvers in 1846, they gave city dwellers the chance to experience some of the new past times of the period. They included the guinguettes, canoeing, fishing and bathing all on the banks of the river Oise. All were immortalized by the

Avant même le développement de ces loisirs modernes, les rives de l'Oise ont attiré les peintres qui trouvent dans ces paysages aquatiques, un motif propice à l'étude des effets changeants de la lumière se reflétant sur l'eau.

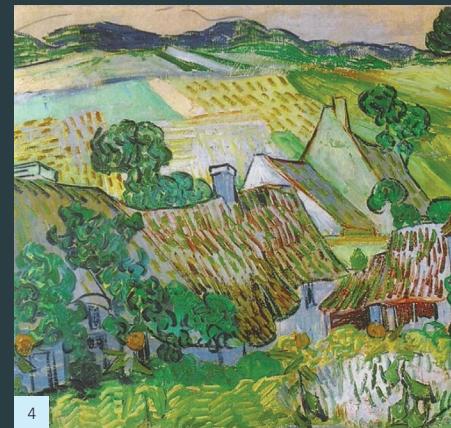
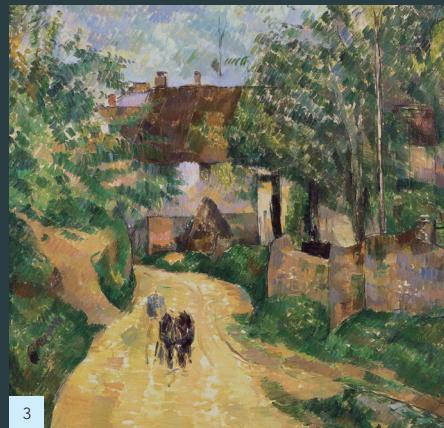
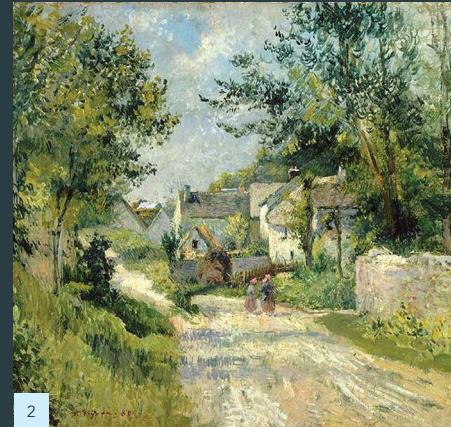
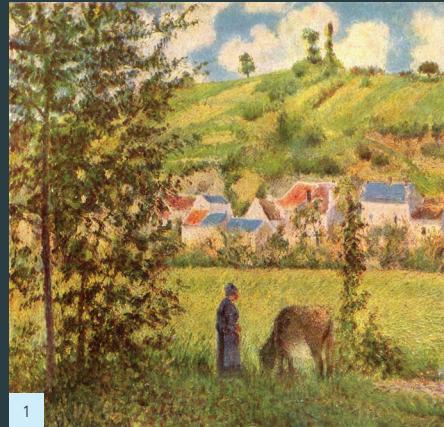
Au nord du territoire auversoise, s'ouvre la plaine, dont les champs de blés ont beaucoup inspiré Van Gogh. Le peintre qui finira sa vie à Auvers semble trouver dans ces grandes étendues de blé un écho à sa solitude et à sa mélancolie. Les champs s'étendent également autour de l'église et du cimetière. Situé juste au-dessus du centre-ville où il a son atelier, Daubigny s'est très souvent promené sur la route qui les borde. Après lui, ce sont plusieurs générations de peintres qui arpenteront cette route afin de rendre la poésie et la lumière de ces paysages.

artists whose imagination had already been caught by the different shadows and lights reflected by the water.

The northern part of Auvers opens out onto corn fields which were a great inspiration for Van Gogh. The artist, who died in Auvers, used these large expanses of open land to sooth his solitude and melancholy. Situated just above the village close to where he had his studio, Daubigny often walked along the road bordering the fields which descend as far as the church and cemetery. And since then, in a bid to capture the same poetry and light reflected by these beautiful landscapes, many generations of artists have followed in his footsteps.



SECTEUR Valhermeil



1. Camille PISSARRO, *Paysage au Valhermeil* (détail)
2. Victor VIGNON, *Le hameau de Valhermeil* (détail)
3. Paul CÉZANNE, *La route tournante au Valhermeil* (détail)
4. Vincent VAN GOGH, *La ferme de Jorgus* (détail)

Le hameau du Val-Hermer, dernier point habité à l'extrémité ouest d'Auvers, doit son nom à Hermer, prévôt de Pontoise sous Philippe 1^{er} (1052-1108).

Les côteaux du Valhermeil, ainsi que les maisons et les paysages de ce vallon rural, sont restés très proches du XIX^e siècle. Pendant 10 ans, Pissarro et Cézanne se retrouvent régulièrement au Valhermeil inspirés entre autres par son bois, protégé depuis 2016 par l'appellation « Espace boisé classé ».

De nombreux autres artistes dont Van Gogh, Daubigny et Vollon sont venus y poser leur chevalet, et ce sont plus de 200 toiles qui seront peintes dans ce quartier.

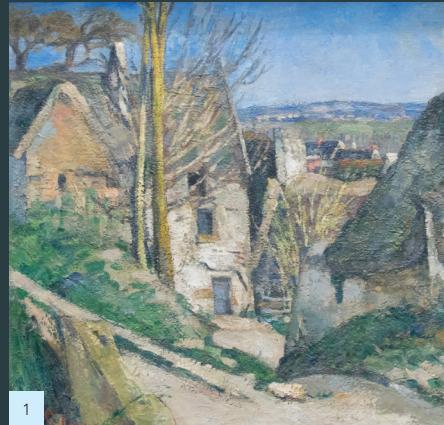
Valhermeil AREA

The hamlet at Val-Hermer is the furthest inhabited point in the west of Auvers. It was named after Hermer the prevost of nearby Pontoise under French King Philippe 1st (1052-1108).

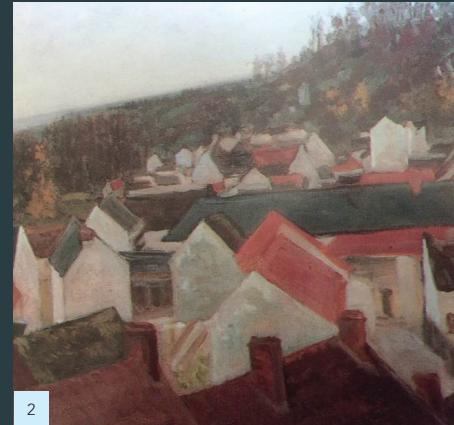
The hillsides at Valhermeil, as well as the houses and the surrounding countryside in this rural valley remain almost the same as they were in the 19th century. Pissarro and Cézanne met regularly at Valhermeil for over 10 years inspired by the woodland, which has been a protected area since 2016.

Many other artists including Van Gogh, Daubigny and Vollon also came to paint here and over 200 works are known to have been executed in this area.

SECTEUR Chaponval Les Rémys



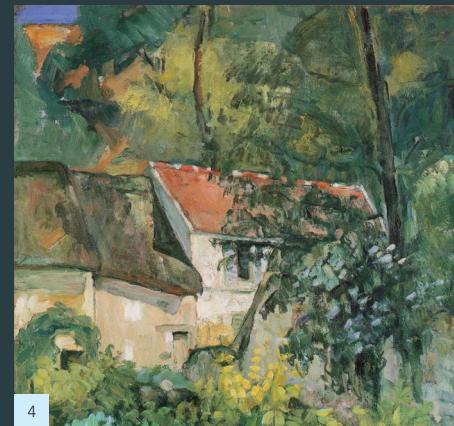
1



2



3



4

1. Paul CÉZANNE, *La Maison du pendu* (détail)
2. Paul VAN RYSSEL, *Les toits et la colline vers la rue Rémy à Auvers* (détail)
3. Camille COROT, *Rue du village à Auvers* (détail)
4. Paul CÉZANNE, *Maison du Père Lacroix à Auvers* (détail)

Le quartier des Rémys s'inscrit dès le IX^e siècle dans l'histoire d'Auvers avec l'existence d'un pont en bois reliant le bas de la rue Rémy au hameau de la Bonneville sur la rive gauche de l'Oise. On retrouve ce pont sur le blason de la ville d'Auvers.

Les peintres du XIX^e siècle sont sensibles au caractère rural des rues, des sites et des maisons couvertes de chaume des quartiers de Chaponval et des Rémys. Cézanne s'installe fin 1872 dans une impasse au 66 rue Rémy. Au même moment le Docteur Gachet emménage un peu plus haut.

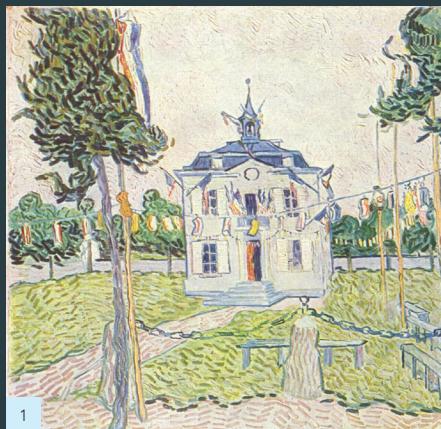
Ami des artistes, Gachet accueille chez lui de nombreux peintres de passage ou séjournant à Auvers, parmi lesquels Van Gogh, Cézanne et Pissarro. Corot, Morisot, Vlaminck ou encore Blandin y passeront également.

Chaponval | Les rémys AREA

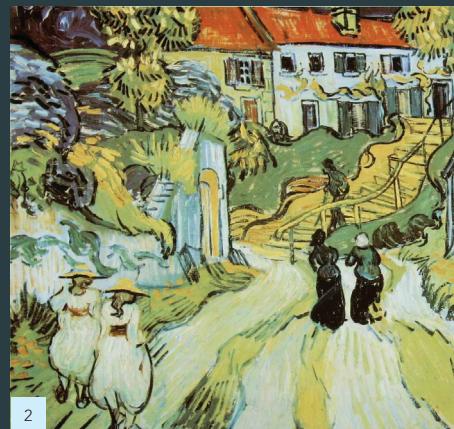
The area known as Rémys can be traced back to 9th century when a wooden bridge linked the lower half of the rue Rémy to the hamlet of Bonneville on the left bank of the river Oise. The bridge now features on the Auvers coat of arms.

The 19th century artists appreciated not only the rural aspect of the streets here but also the thatched houses which can be seen in the Chaponval and Rémys area. Cézanne moved here in 1872, taking up residency at number 66 rue Rémy. His arrival coincided with that of Doctor Gachet who moved into a house slightly further uphill.

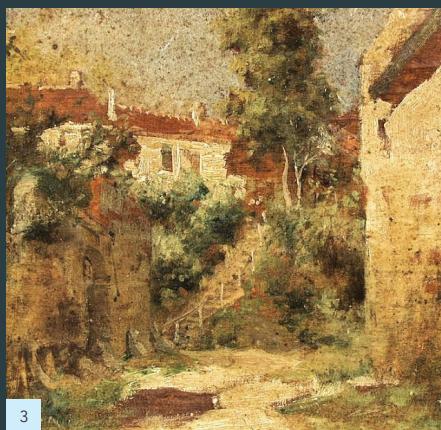
Doctor Gachet became friends with many of the artists and he often invited them to stay with him when they came to Auvers. His guests included Van Gogh, Cézanne, Pissarro, Corot, Morisot, Vlaminck and Blandin.



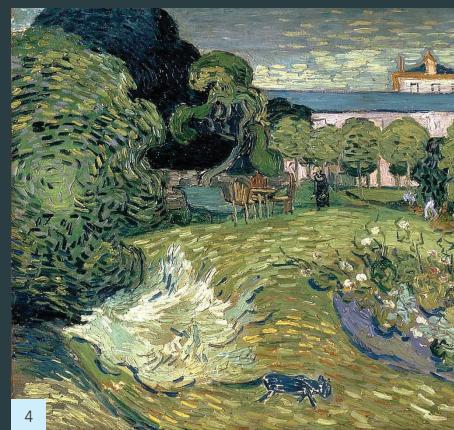
1



2



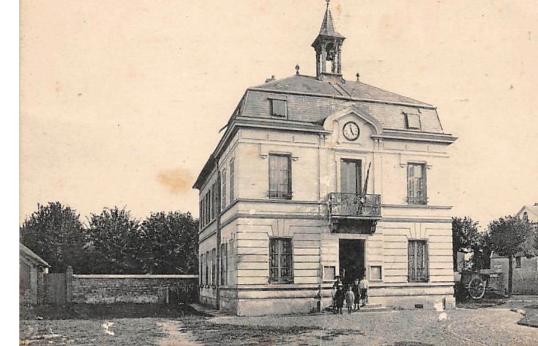
3



4

1. Vincent VAN GOGH, *La Mairie d'Auvers-sur-Oise, le 14 juillet* (détail)
2. Vincent VAN GOGH, *L'escalier d'Auvers, rue de la Sansonne* (détail)
3. Léonide BOURGES, *Rue de la Sansonne* (détail)
4. Vincent VAN GOGH, *Le jardin de Daubigny avec chat* (détail)

SECTEUR Centre-ville



Town centre AREA

The town hall, immortalized by Vincent van Gogh in July 1890, is the central point of Auvers. It is situated just opposite the inn where Van Gogh died during a stay in Auvers on 29th July 1890.

A short distance from the town hall is the rue de la Sansonne and the Manoir des Colombières. The building which originally dates from the 17th century had two wings added in the 19th century. Today it is home to the Daubigny museum which is financed by funds generated from the works of Charles François Daubigny and his son Karl.

Charles François Daubigny (1817-1878) who lived and worked in the heart of Auvers is one of the village's most influential and important artists. His first studio was close to the station, but he later moved to a house and studio which he called "Les Vallées". It was built by Achille Oudinot and decorated by his friends Corot and Daumier.

C'est autour de la Mairie peinte par Vincent van Gogh en juillet 1890 que l'on trouve le « cœur » du village, cher aux peintres depuis le XIX^e siècle. Ici se situe aussi l'auberge qui accueillit Van Gogh lors de son séjour à Auvers, et où il mourut le 29 juillet 1890.

À quelques mètres de la Mairie, rue de la Sansonne, se trouve le Manoir des Colombières. Composé d'un corps central élevé au XVII^e siècle et de deux ailes ajoutées au XIX^e, il abrite le Musée Daubigny. Celui-ci bénéficie d'un fonds permanent d'œuvres de Charles François et de son fils Karl.

Figure majeure du passé artistique d'Auvers, Charles François Daubigny (1817-1878) a vécu et travaillé au cœur du village. Près de la gare d'abord, puis dans sa Maison-Atelier « Les Vallées », construite par Achille Oudinot et décorée par ses amis Corot et Daumier.



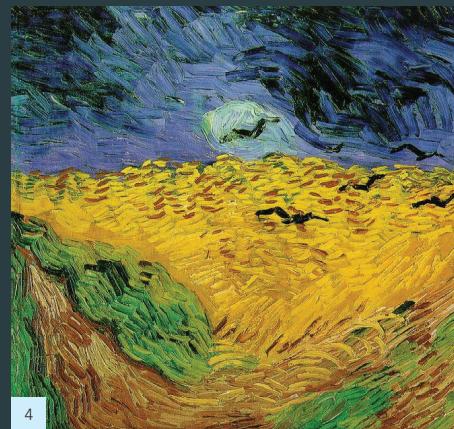
1



2



3



4

1. Vincent VAN GOGH, *L'église d'Auvers* (détail)
2. Sprague PEARCE, *Evening* (détail)
3. Charles François DAUBIGNY, *Paysage le long d'un chemin de campagne* (détail)
4. Vincent VAN GOGH, *Champ de blé aux corbeaux* (détail)

SECTEUR Église | Cimetière

Au XI^e siècle, Louis VI le Gros (1081-1137) possède un manoir à Auvers où il séjourne pour chasser. Son fils Philippe, le prince héritier, y meurt en 1131, à 14 ans, des suites d'une chute de cheval. On érige alors une église pour son repos : la future église d'Auvers.

Classée Monument Historique en 1915 et son escalier lui-même inscrit Monument Historique en 1947, l'église constitue avec le Manoir Royal un seul et même site historique patrimonial que de très grands peintres du XIX^e siècle ont fréquenté : Daubigny, Bourges, Bernard, Pearce, Bastard, Boggio, Wickenden...

Van Gogh séjournera en 1890 à Auvers où il peindra plus de 80 toiles parmi lesquelles les plus importantes de son œuvre. Son ultime voyage s'achèvera au cimetière d'Auvers où il repose aujourd'hui à côté de son frère Theo, sous un tapis de lierre qui les unit à jamais.



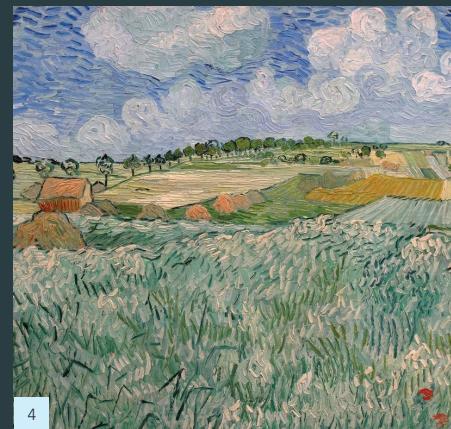
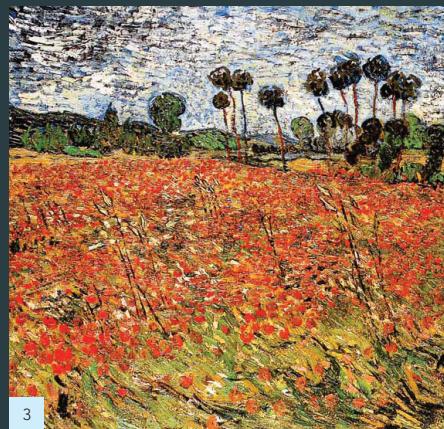
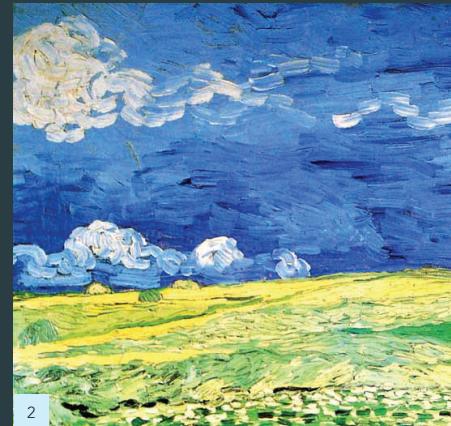
Church | Cemetery AREA

Back in the 11th century, Louis VI le Gros (1081-1137) owned a manor house in Auvers which he used to go hunting. His son Philippe, the crown prince, died there in 1131 at the age of 14 after falling from a horse. A chapel erected as a place for him to rest later became the future church of Auvers.

The church has been a listed building since 1915 and its staircase a listed historical monument since 1947. Together the church and the Manoir Royal constitute a unique historical heritage frequented by major 19th century artists, including Daubigny, Bourges, Bernard, Pearce, Bastard, Boggio, Wickenden.

During his final stay in Auvers in 1890, Van Gogh painted over 80 pictures including some of his most important works. The visit ended with his untimely death and his burial in the Auvers cemetery, where he lies next to his brother Theo under a carpet of ivy uniting them forever.

SECTEUR Plaine



1. Auguste RENOIR, *Vers le haut des carrières Notre Dame à Auvers* (détail)
2. Vincent VAN GOGH, *Champ de blé sous un ciel nuageux* (détail)
3. Vincent VAN GOGH, *Champ aux coquelicots* (détail)
4. Vincent VAN GOGH, *La plaine près d’Auvers* (détail)

Au XIX^e siècle, les exploitations agricoles du plateau du Vexin sont de taille modeste mais nombreuses, et les cultures variées : blé, avoine, pois, pommes de terre, haricots.

Dans une lettre à son frère Theo, Vincent van Gogh écrit le 10 juillet 1890 à propos de la plaine qui domine la vallée de l’Oise et le village d’Auvers :

« Ce sont d’immenses étendues de blé sous des ciels troublés et je ne suis pas gêné pour chercher à exprimer la tristesse, de la solitude extrême. Vous verrez cela j’espère sous peu... »

Aujourd’hui les cultures se développent sur des parcelles plus importantes mais le paysage rural domine toujours, et offre la possibilité de voir et ressentir ce que l’artiste a traduit en son temps.

Church | Cemetery AREA

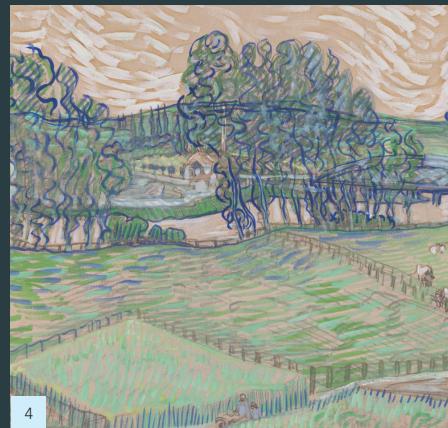
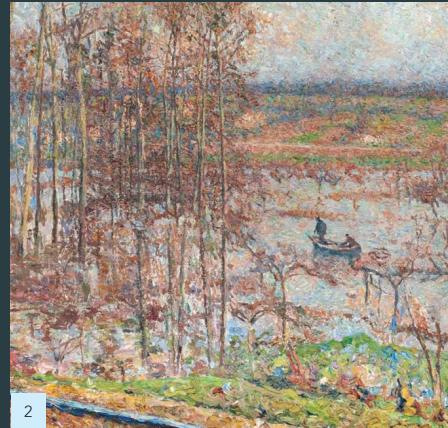
19th century agricultural activity in the Vexin region was mostly the work of a large number of small farms. The crops they produced varied from corn to wheat, oats, peas, potatoes and beans.

In a letter to his brother Theo on 10th July 1890, Vincent van Gogh wrote about the fields which dominate the Oise valley and the village of Auvers :

“ They’re immense stretches of wheatfields under turbulent skies, and I made a point of trying to express sadness, extreme loneliness. You’ll see this soon, I hope.”

Today, even though the fields are much larger than they were, the rural landscape remains unchanged and the view is the same as in the 19th century.

SECTEUR Bords de l'Oise



1. Charles François DAUBIGNY, *Le Botin* (détail)
2. Émile BOGGIO, *Inondation à Auvers* (détail)
3. Douanier ROUSSEAU, *Paysage au bord de l'Oise, territoire de Chaponval* (détail)
4. Vincent VAN GOGH, *L'Oise* (détail)

L'Oise prend sa source en Belgique près de Chimay et son nom viendrait du Celte « Isara » signifiant « l'impétueuse », « la rapide » ou encore « rivière noire », très certainement en raison de ses reflets si spécifiques.

Vers 1850-1860, les artistes sortent de leurs ateliers. Ils pratiquent davantage et plus aisément la peinture sur le motif, grâce aux couleurs en tubes. Aussi les jeux de lumière à la surface de l'eau présentent un intérêt technique particulier et innovant.

Charles François Daubigny s'installe à Auvers dès 1861 et fait construire le « Botin », le premier bateau-atelier de l'Histoire, qui lui permet de peindre depuis l'Oise elle-même. À son instar, Van Gogh, Boggio, Bastard, Pissarro et le Douanier Rousseau seront sensibles aux charmes du fleuve.

The banks of the Oise AREA

The sources of the river Oise is in Belgium close to the town of Chimay. Its name comes from the Celtic word "Isara" which means "fast flowing", "rapid" or even the "black river", probably due to the Oise's specific water reflections.

Between 1850 and 1860, the arrival of paint tubes allowed artists to work outside their studios and to paint real-life scenery. How to depict light reflected off the surface of water offered them a particularly innovative technical challenge.

Charles François Daubigny built the "Botin" after moving to Auvers in 1861. It was the first-ever artist's studio on a boat and it allowed him to paint from on the Oise itself. Likewise Daubigny, Van Gogh, Boggio, Bastard, Pissarro and the Douanier Rousseau were frequently attracted to the river's charms.



Cette brochure a été réalisée par la ville d'Auvers-sur-Oise à l'occasion de l'inauguration du Chemin des Peintres lors des 36^e Journées Européennes du Patrimoine, le 21 septembre 2019.

Isabelle Mézières, Maire d'Auvers-sur-Oise
Vice-Présidente de la Communauté de Communes Sausseron-Impressionnistes

Sylvie Jacquemin, Maire adjointe déléguée à la Culture

Pierre Jabot, Directeur de la Culture et de la Communication

remercient chaleureusement les acteurs et les institutions qui ont collaboré à la mise en œuvre du *Chemin des Peintres* :

La mission locale *Labellisation UNESCO* : Colette Brunelière, Janine Demuriez, Gilles Dubois de Mont-Marin, Christiane Edouard, Dominique-Charles Janssens, Colette Joly, Christian Michard, Jean-Jacques Rotru et Régine Tagliana

Le Conseil départemental du Val d'Oise

L'Office de Tourisme d'Auvers-sur-Oise Sausseron-Impressionnistes

L'Université Paris Nanterre

L'Institut Van Gogh

et les personnes qui, par leur expertise et leur contribution, ont permis la réalisation de ce projet : Félicie Faizand de Maupéou et Wouter van der Veen.

Directrice de la publication : Isabelle Mézières

Conception graphique : Elodie Godefroot, *Il était une Image* - Traduction : Philip Turle

Imprimé sur papier PEFC issu de la gestion durable des forêts avec des encres végétales

